

Patrick Wack nous propose à la Chapelle des Pénitents Blancs, d'Aspremont, une mise en scène théâtralisée d'un chemin de croix très personnel. Quatorze images, quatorze stations vibrent et transmettent une résonance émotionnelle très forte dans l'écrin de cette belle chapelle baroque. Musique de Bach pour accueillir le soir du vernissage, quelques flambeaux, mais aucune représentation de souffrance physique, ni figure humaine.



Patrick Wack livre au public dans ce lieu intime, un travail nourri par son admiration pour Jésus, *homme exceptionnel qui me plait*. Plus tard au cours de la présentation de l'exposition, dans une lecture au public, il comparera avec émotion l'artiste à Jésus se référant à un de ses propres rêves. Rêve qui fit d'abord penser à Martin Luther King, clin d'œil passager, puis à sa manière il demanda à l'assistance de croire, de comprendre que l'artiste d'une certaine manière, ressemble à Jésus... *comme lui il fait don de lui-même, ... se met à nu...suscite les quolibets... trace son chemin...envers et contre tout ...libère les esprits ...*

Le chemin de croix ne cesse depuis toujours de taquiner l'imaginaire des artistes, Patrick Wack nous en donne ici une belle expression esthétique avec sa sensibilité, ses références personnelles et morales. *Pour moi la beauté c'est moral comme la morale est belle. Je ne peux faire de photos trash, il faut que ce soit esthétique.*



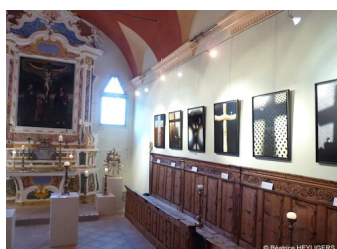
L'exposition repose sur la représentation de la croix dans divers états sans pathos ni provocation, sobrement elle s'efface à la station 12 Jésus meurt sur la croix, et 14 Jésus est déposé au tombeau, le travail devient alors complètement abstrait.

Tout au long de ce parcours, l'artiste suggère, incite à la réflexion, nous embarque dans une quête du sacré chez l'homme et ne laisse personne indifférent.

Patrick Wack avoue sa fascination pour la symbolique de la croix : *parmi les images que je photographie une sur dix est une croix. Il faut que j'arrête ! Comment comprendre que deux lignes qui se croisent, génèrent tant d'émotion et ceci depuis 15 siècles ?*

A sa précédente exposition à La citadelle de Villefranche, nous avons pu apprécier la poésie de ses photo-poèmes, (certains sont visibles dans la deuxième salle).

Artiste hors classification, photographe-plasticien, poète à l'origine, Patrick Wack n'utilise le support de la photo que pour éclairer un propos qui reste toujours poétique. Il travaille sur deux mondes le micro et le macro : une petite photo et son agrandissement. Suit ensuite un jeu de recherche délicat, riche en surprises celui de la pose de cette vignette d'origine dans la photo agrandie mais il ne retravaille jamais sa prise de vue, et ne fait pas de recherche technique.



A l'intérieur de cette belle chapelle baroque qui a retrouvé ses couleurs d'origine, ce chemin de croix signé Patrick Wack s'impose résolument contemporain, graphique et sobre. Placé sur les deux murs latéraux menant à l'autel baroque, surmonté d'une magnifique peinture crucifixion du XVIIème siècle, son installation est forte et cohérente. L'univers poétique très sensible de Patrick Wack continue de provoquer chez les visiteurs des échanges, des questionnements esthétiques, philosophiques, cinématographiques... ici Bergman... là des couleurs de Goya... !

Tout doucement remonte en mon esprit cette phrase inscrite sur un mur du musée Cocteau à Menton, relue dernièrement...

Les poètes ne dessinent pas.

Ils dénouent l'écriture et la renouent ensuite autrement.

Brigitte Chéry

Exposition 17 Juillet au 9 août 2015

Chapelle des Pénitents Blancs

Aspremont

Mercredi, samedi et dimanche de 14H 30 à 18H 30

patrickwack.fr

macwack@orange.fr

tél :06 08 06 44 50